

Devises: l'euro touche un nouveau plancher - BNS priée d'intervenir

L'euro n'en finit plus d'enfoncer les planchers face au franc. La monnaie unique a pour la première fois passé sous le seuil de 1,31 franc jeudi au petit matin, à exactement 1,3074 franc. L'Union syndicale suisse (USS) demande à la BNS de prendre des mesures.

L'euro s'est quelque peu repris en cours de matinée. Vers 11h00, il valait un peu moins de 1,32 franc. En l'espace d'un an, la monnaie unique européenne a perdu quelque 22 centimes et même 36 centimes depuis fin 2007.

Le phénomène, qui dure depuis plusieurs semaines, constitue un lourd défi à relever pour nombre d'acteurs de l'économie helvétique, à commencer la Banque nationale suisse (BNS). L'institut d'émission a multiplié les achats de devises européennes afin d'éviter une trop vive appréciation du franc par rapport à l'euro.

La BNS a renoncé momentanément à acheter des euros, a indiqué il y a une dizaine de jours son vice-président Thomas Jordan. La banque centrale a justifié l'abandon de ces opérations par le fait que les dangers de déflation sont en grande partie écartés.

Emplois en danger La cherté du franc préoccupe fortement l'Union syndicale suisse. Son comité demande instamment à la Banque nationale de prendre des mesures pour contrer "l'appréciation destructrice du franc". Selon l'USS, le phénomène risque de causer des dommages durables à l'économie suisse d'exportation.

Le franc ne s'est pas uniquement apprécié par rapport à l'euro, mais aussi par rapport aux autres monnaies, comme le dollar, constate l'USS dans un communiqué diffusé jeudi.

La compétitivité de l'industrie d'exportation suisse s'est nettement dégradée par rapport à ses concurrents, alerte l'USS. "Pression sur les salaires, licenciements et délocalisations de pans de la production en seront les conséquences", écrit le syndicat. D'après son estimation, la seule appréciation du franc depuis fin 2009 devrait coûter 30'000 emplois.

L'euro n'en finit plus d'enfoncer les planchers face au franc. La monnaie unique a pour la première fois passé sous le seuil de 1,31 franc jeudi au petit matin, à exactement 1,3074 franc. L'Union syndicale suisse (USS) demande à la BNS de prendre des mesures.

L'euro s'est quelque peu repris en cours de matinée. Vers 11h00, il valait un peu moins de 1,32 franc. En l'espace d'un an, la monnaie unique européenne a perdu quelque 22 centimes et même 36 centimes depuis fin 2007.

Le phénomène, qui dure depuis plusieurs semaines, constitue un lourd défi à relever pour nombre d'acteurs de l'économie helvétique, à commencer la Banque nationale suisse (BNS). L'institut d'émission a multiplié les achats de devises européennes afin d'éviter une trop vive appréciation du franc par rapport à l'euro.

La BNS a renoncé momentanément à acheter des euros, a indiqué il y a une dizaine de jours son vice-président Thomas Jordan. La banque centrale a justifié l'abandon de ces opérations par le fait que les dangers de déflation sont en grande partie écartés.

Emplois en danger La cherté du franc préoccupe fortement l'Union syndicale suisse. Son comité demande instamment à la Banque nationale de prendre des mesures pour contrer "l'appréciation destructrice du franc". Selon l'USS, le phénomène risque de causer des dommages durables à l'économie suisse d'exportation.

Le franc ne s'est pas uniquement apprécié par rapport à l'euro, mais aussi par rapport aux autres monnaies, comme le dollar, constate l'USS dans un communiqué diffusé jeudi.

La compétitivité de l'industrie d'exportation suisse s'est nettement dégradée par rapport à ses concurrents, alerte l'USS. "Pression sur les salaires, licenciements et délocalisations de pans de la production en seront les conséquences", écrit le syndicat. D'après son estimation, la seule appréciation du franc depuis fin 2009 devrait coûter 30'000 emplois.

(ats / 01 juillet 2010 11:34)